Cartes d'Affaires

F. Dodd Tweedie

Coins des rues Canada & Court Edifice Hall

M.-D. CORMIER Avocat, Notaire Public

Collection

J.-A. CHAREST, Juge de Paix — Commissaire— Coup Euprême Spécialité:-ST-JACQUES, — N.-B

J.-E. MICHAUD

Casier-P. "S" Tal.: 42

Bureau: rue St-Françole, autrefois occupé par M. Pius Michaud.

Médecin-Chirurgien [Casier-P. "S" Tél.: 4

A.-M. SORMANY

P.-C. Laporte CLAIR,

> écialité Chirurgie Maladies des fet ares de Bureau { 9 & 11 a.m., 2

Albert J. DIONNE

Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard.

A. BOUCHER

Peinture— Tapisserie— Imitations Frais Funeraires Spécialité: Réparation des Royal Hotel. Tel 126-21

Garde-Malade

BERTHE LEBEL Garde-malade licensiée

rue Hill Edmundston, N.-B. Téléphone 110-11

Pharmacie

VANWART Edifice David

Service Courtois

Téléphone 189-21

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu,

OSCAR BEAULE

ALBERT MORISSETTE

A.A.P.Q. & R.IC.A.

B.A A. A.A.P.Q. B.I.C.A

21 Rue d'Aiguillon, OUEBEC

Comptables:-

P. Lansdowne Belyea

W. Clarence McNiece

BELYEA ET MCNIECE

COMPTABLES LICENCIES Dans La Province De Québec Et Au Canada

Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.

Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD, "PEOPLE'S MARKET"

Viandes fraîches — Epiceries — Poissons Fruits — Légumes.

Telephone 18-11 Prompte livraison à domicile en tout temps.

形t Vos amis? Seront-ils de la noce?



Un mariage nécess te bien des préparatifs — l'un des plus importants; c'est l'envoi des invitations, que neus pouvons imprimer dans le plus court délai, sur sartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imite la Gravure.

Le Madawaska

BERVICE D'HYGIÈNE DE L'ASSOCIATION MEDICA-LE CANADIENNE.

L'EDUCATION

Partout dans notre paya les gouvernements provinciaux s'occupent de l'enseignement. Presque partout l'éducation des enfants est obligatoire, la loi à ce sujet étant l'expression de l'opinton qu'ont formulé les contribuables que l'éducation est chose désirable non seulement pour un enfant e pparticulier, mais pour ous les enfants. Il es nécessaire que tuos soient instruits, dônc on que tuos soient instruits, donc on ous impose à tous une taxe, afin que tous y contribuent s'ils ont des enfants où non, ou sans avoir

Lorsqu'une ville s'est occupé Lorsqu'ane ville s'est occupee de pouvoir à ses citoyens les ser-vices essentiels, comme de l'eau pure, un bon approvisionnement de lait et d'aliments, et tan d'au-tres également indispensables il bour rese d'éudier l'importante question de l'hygiène individuel-le. Chaque individu doit s'occuper de sa propre santé, car son bien-être physique dépend autant de ses propres efforts que de la pro-tection que lui procure l'autorité. tection que lui procure l'autorité sanitaire.

santare.

Si on veut faire pratiquer l'hy
giène individuelle, il faut que l'in
dividu en sache les principes. On
peut se poser la question—l'enseignement des principes de l'hygiène vaut-elle la peine?

De no témps.

De nos temps, nous avons cons-taté dans certaines localités qu'il-est survenu une diminution dans la mortalité infentile. Cette dimilocalités où on a pourvu à l'édu-caion des mères au sujet des soins que réclament d'elles leurs bébés, et où on s'est assuré d'un bon approvisionnement de lais. La diminution de la mortalité chez les bébés est en mesure du montant d'instruction qu'on a don né aux mères. Cette diminution vient d'une cause, et cette cause c'est l'éducation. Voilà un exem-ple de ce qui s'est effectué dans le champ de l'hygiène par moyen de l'éducation.

Dans les pays civilisés, de no ours, la race humaine jouit d'une meilleure sante que jamais. La vie se prolonge parceque nous metons en pratique les connais sances modernes et scientifiques sour contrôler la maladie et pour onserver la santé. Plus que ja conserver la santé. Plus que pa-mais les connaissances scienffi-ques sont à la portée de tous. L'individu ui aqugmente ses con-naissances sur l'hygiène en tire une récompense; donc il doit voir à ce que tous ses concitoyens aient l'occasion, eux aussi, de les

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'as-sociation Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une par écrit. Nous ne réponchant la diagnostique et le

LA BENEDICTION PATERNELLE

Beaucoup de nos vieines cou-tumes, et des meilleures, sont en train de se perdre. Bientôt, nul ne tes pratiquera plus; déjà, c'est à peine si on les connaît. Quelques chercheurs s'y intéressent encore; avant qu'elles ne disparaissent Beaucoup de nos vieilles cou avant qu'elles ne disparaissent tout à fait, ils les enregistrent comme on herborise, ils les décrivent, ils en font le recueil comme de choses curieuses.

En! que m'importe ce forklore, froide sépulture des traditions mortes! Je n'y trouve qu'un faible et stérile souvenir de ce qui fut vivant.

fut vivant..

Les vieilles coutumes s'en vont et il n esuffit point d'en conserver la mémoire; il faudrait les garder elles-mêmes.

De ces coutumes qui se perdent, il en est de singulièrement préqueues; qui tiennent à l'esprit même de notre race, qui sont comme une expression de notre conscience, nationale et qui em-

CHARBON

DX8761

Le Jour de l'An

AU FOTER

Voici venir le Jour de l'An Jour de la réjouissance Qui nous donne le bon élan Vers la sainte bienfaisance En ce jour là, l'être humain En face de la détresse Doit avoir le coeur sur la main Et donner avec largesse A ceux qui souffrent du destin. A la veuve, à l'orphelin, Aux pauvres vieillards qui ont faim, Aux petits enfants qui n'ont rien A tous les malheureux sans pain, Tendant vers nous leur faible main Quand l'aurore d'un jour si beau Inondera de sa clarté. L'humble logis ou le château, N'oublions pas la pauvreté, Dieu nous donne d'abondance, Plus que nous avons mérité Louons-le de sa clémence En aidant le désérité. De bon coeur, faisons l'aumône A tous ses chers infortunés La charité est un baume Pour les pauvres coeurs ulcérés. "Ah! pour tous les parias de la vie humaine Qui, lourdement chargés de leur fardeau de peine Ont monté jusqu'au haut, l'échelle du malheur. Que notre coeur touché vienne donner l'obole D'un pieux souvenir d'une sainte parole Qui découvrent à leurs yeux, la face du Seigneur", Soulageons les misères des pauvres malheureux

Afin que Dieu, qui voit tout, nous bénisse par eux.

des ancêtres. N'est-ce pas for-faire que de les laisser s'éteindre? Comment ne pas déplorer amè-

ement que se perdre, par exem ple la bonne, la salutaire, la sainte coutume de la bénédiction pa ternelle?

Jadis, personne n'eut voulu com mencer l'année, sans que des mains étendues du chef de famille, ne fût descendue sur les en-fants agenouillés la bénédiction d'en haut. Moment solennel! Le père apparaissait revêtu d'un ca-ractère sacré, et c'est Dieu qui par sa voix bénissait.

Quels fruits salutaires produisait la bénédiction du Jour de l'An pardon de toutes les fautes,

Les enfants qui n'osent plus demander la bénédiction de leurs

portent avec elles quelque chose de notre âme. Elle font vraiment partie du patrimoine idéal hérité bien ce dont ils se privent eux sent plus leurs enfants, savent-ils bien ce dont ils se privent eux-mêmes, et leurs familles, et la société, et la nation entière?

L. P. GAILLARDET, M.D.

Que deviendrons-nous, et que restera-t-il du vrai génie de notre race quand la coutume sera tou-te perdue, et que nul des nôtres ne pourra plus se réclamer d'une bénédiction de son père?

Quelle figure ferait dans l'his de la malé-diction paternelle serait devenue de tradition? et comment ce peu-ple don chaque citoyen porterait ce fardeau très lourd saurait il ac-complir s adestinée?... Il n'est

leurs pères seraient un peu ré-

Comment donc la bénédiction paternelle n'importerait-elle pas au bonheur, non seulement des in-dividus et des familles, mais en-core de la société, de la nation?

Heureux les peuples qui gar-dent pieusement la coutume de la bénédiction paernelle! Ils font les races fortes; car de père en fils, et de siècle e nsiècle, to bé-nédiction descend, multipliée sur les têtes toujours plus nombreu-ses, et, à chaque génération, plus riche de verus. riche de verus.

Adjuor Rivard.



DECEMBRE

Dernier Quartier, le 3, Nouvelle Lune, le 12, Premier Quartier, le 19, Pleine Lune, le 26.

NOS SAINTS PATRONS 1|S. | S. Eloi, évê. et conf.

2D. I Avent.
3L. S. François-Xavier, conf.
4M. S. Pierre Chrysologue,
5M. S. Sabas, abbé.
6J. S. Nicolas, évê. et conf.
7V. S. Ambroise, évê. et doct.
8S. Immaculée-Conception,

9D. II Avent. OL. T. de la Ste Mai. Lorette. 11 M. S. Damase, pape et martyr. 12 M. S. Constant, martyr.

13 J. Ste Odile, vierge. 14 V. S. Fortunat, évê. et conf. 15 S. | Ste Chrétienne, vierfie. 16 D. III Avent. 17L. S. Lazare, évê. et conf

S. Gatien, évê. et conf. 19M. 4 Temps. S. Ném,ne, mr. 20J. S. Alfred, roi, conf. 21V. 4 Temps. S. Thomas, apô. 22S. 4 Temps. S. Flavien, mr.

23 D. IV Avent. 24 L. Jeune. Ste Emilienne, vg. 25 M. Noel.

26 M. S. Ttienne, diacre, p. mr. 27 J. S. Jean, apô. et évangéliste 28 V. SS. Innocents, martyrs. 29 S. S. Thomas de Cantorbéry. 30 D. Le dim. dans l'Octave

31 L. S. Slyvestre, pape et conf.

CHOSES UTILES A SAVOIR

QU'EST-CE QUI CAUSE LES ROUSSEURS?

Les taches de rousseur sont causées par l'effort de la nature pour donner une couverture protectrice à certaines extrémités de ners qui ont une tendance à être trop affectés par l'aciniquet ou les rayons du soleil. Le peau du corps, elle-même relativement. mince, est composée de plu-sieurs couches, et sous plusieurs de ces couches est une couche de cellules qui contiennent une matière colorante. C'est la sorte de matière colorante dans ces cellues qui détermine si vous êtes blonde ou brunette.

complir s adestinée?... Il n'est personne, même chez ceux qui ne savent pas la vraie source de l'autorité paternelle, qui ne craigne la malédiction d'un père; le fils parte autre de nuance selon que vous vivez dans des climats différents. Une brunette qui vit sous mandité porte au font conte au l'autre la craft au font conte au l'autre l'au garantie de tous les respects Le seul souvenir de cette scène auguste devait arrêter plus d'un fils sur le bord des abimes partie du plan de la nature de pla cer un rifleau de protection con-tre les rayons d'un soleil trop ar-dent. Le fait que c'est la lumière qui en est la cause est démontré par est autre fait ueq les hommes qui chauffent de grandes fournai-ses n'ont pas la peau tannée ou rousselés par leur travail. Ces brillants rayons du soleil sont ap pelés des rayons artinique et às out un effet chimique sur la peau

ont un effet chimique sur la peau.
Une honne couche de tan n'est
rien de plus qu'un rideau de rous
seurs répandu sur la partie expesée entière de la peau. La roussée entière de la peau. La rous-seur est produite parce que cer-taines portions de la peau parti-culièrement susceptibles ont re-çu une plus forte acion que d'au-tres. En d'autres mots, les cellu-les aux endroita où les rousseurs paraissent ont été stimulées plus que les cellules qui les entoure et ont placé un rideau plus fo et plus épais sur cet endroi nous en verions à l araison voir pourquoj les rousseu raissent à certains endu trouvons que chaque trouvons que chaque a une rousseur il y mité de l'un de de touche et que lu nerf est plu

